

SOLENNITÉ DE SAINT JOSEPH

19 MARS

LECTURES

2S 7, 4-5a.12-14a.16

Cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée au prophète Nathan : « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

Ps 88, 2-5.27.29

R/ Sa dynastie, sans fin subsistera.

- L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge. Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux.
- « Avec mon élu, j'ai fait une alliance, j'ai juré à David, mon serviteur : J'établirai ta dynastie pour toujours, je te bâtis un trône pour la suite des âges.
- « Il me dira : Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut ! Sans fin je lui garderai mon amour, mon alliance avec lui sera fidèle. »

Rm 4, 13.16-18.22

Frères, ce n'est pas en vertu de la Loi que la promesse de recevoir le monde en héritage a été faite à Abraham et à sa descendance, mais en vertu de la justice obtenue par la foi. Voilà pourquoi on devient héritier par la foi : c'est une grâce, et la promesse demeure ferme pour tous les descendants d'Abraham, non pour ceux qui se rattachent à la Loi seulement, mais pour ceux qui se rattachent aussi à la foi d'Abraham, lui qui est notre père à tous. C'est bien ce qui est écrit : J'ai fait de toi le père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant Dieu en qui il a cru, Dieu qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existe pas. Espérant contre toute espérance, il a cru ; ainsi est-il devenu le père d'un grand nombre de nations, selon cette parole : Telle sera la descendance que tu auras ! Et voilà pourquoi il lui fut accordé d'être juste.

Mt 1, 16.18-21.24a

Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ. Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit.

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, lundi 20 mars 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. » Dans le songe où l'ange annonce à Joseph le mystère de l'Incarnation, il révèle en même temps leur vocation à Marie et à lui, vocations étonnantes et complémentaires. Marie enfante de l'Esprit-Saint : elle donne la vie, elle donne Sa nature humaine au Fils de Dieu. Joseph impose le nom, ce nom de Jésus qui est désormais au-dessus de tout nom ; Joseph invitera ainsi tous les hommes à reconnaître en cet enfant le Seigneur qui vient nous sauver, selon le sens propre du nom de Jésus. Il Lui donne Son nom, il Lui donne Sa famille, il L'intègre dans la prestigieuse lignée royale. Grâce à Joseph, Jésus est officiellement un héritier des promesses faites à David, que le prophète Samuel et le psaume nous ont rappelées.

Oui, le Seigneur a eu besoin de Joseph, d'une manière tout à fait unique et cruciale dans le mystère de l'Incarnation. C'est cette merveille dont nous voulons nous réjouir en honorant saint Joseph, quelques jours avant l'Annonciation. Certes, parmi les personnages importants de l'histoire du Salut, il est de loin le plus silencieux. Mais ce silence ne vient pas d'un manque de répartie ou d'intelligence, bien au contraire : il manifeste la profondeur de sa foi. Devant les paroles divines et les événements qui arrivent, Joseph ne discute ni ne tergiverse : il agit. « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit. »

Il est, à sa manière, un des grands témoins de la foi, dans la lignée d'Abraham que saint Paul a évoqué dans la seconde lecture. Parmi les trois personnes de la sainte Famille, il reste évidemment le moins saint, si on peut dire, il est celui que le péché a pu toucher. Mais il manifeste précisément que la Providence peut confier une responsabilité immense à un homme très simple, en vertu de sa foi. Si le Seigneur S'est penché sur l'humilité et la foi de la Vierge, Il a aussi voulu honorer l'humilité et la foi de son époux, car c'est ensemble qu'ils ont pu accueillir le mystère de l'intimité familiale avec Jésus.

En ces jours de Carême, demandons à saint Joseph de nous conduire sur ce chemin d'humilité, d'écoute attentive de la Parole du Seigneur, d'obéissance spontanée et confiante. Le mystère de la Passion, vers lequel Jésus nous conduit, est à nos yeux bien discutable. Saint Joseph a connu par avance ce mystère et y a communiqué dans le silence, en affrontant les difficultés et les épreuves pour la sauvegarde de la Sainte Famille. La foi et le silence sont les armes les plus précieuses pour entrer dans la charité du Christ : équipons-nous en, pour connaître ce mystère du Seigneur qui nous sauve, et pour goûter dans Son amour cette joie du Ciel que Joseph connaît désormais en plénitude, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +